

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

NIGERIA : LES FOYERS DE "MORTS MYSTÉRIEUSES" SE MULTIPLIENT

La forte augmentation du nombre de décès, pour la plupart inexplicables dans le nord du Nigeria, fait craindre une forte propagation du coronavirus, d'autres maladies risquant d'être délaissées dans cette région parmi les plus pauvres au monde. Au cours du dernier mois, Kano, la ville la plus peuplée du nord avec près de 10 millions d'habitants, a été témoin de centaines de morts, en particulier parmi les personnes âgées.

LESOTHO : LE PREMIER MINISTRE DÉTERMINÉ À PARTIR

Depuis des mois, sa vie privée puis son obstination ont plongé son pays dans une de ces crises politiques dont il a le secret. A 80 ans, le Premier ministre du petit Lesotho Thomas Thabane assure qu'il est prêt à prendre sa retraite, enfin. "Sérieusement, je ne veux pas finir mon mandat mais me retirer", a affirmé mardi dernier M. Thabane lors d'un entretien. Quand ? "Je dois encore m'occuper de quelques détails", répond le dirigeant en sursis, "mais vous pouvez dire que le Premier ministre travaille à rendre son départ aussi apaisé et tranquille que possible".

AFRIQUE DU SUD : LE VIRUS NOURRIT LES RIVALITÉS POLITIQUES ET RÉGIONALES

La lutte contre la pandémie de coronavirus a tourné au règlement de comptes politique en Afrique du Sud, où le parti au pouvoir, l'ANC, accuse l'opposition d'être "complice" de la propagation du Covid-19 dans le sud du pays. La province du Cap-Oriental (sud-est), gérée par l'ANC, reproche à celle du Cap-Occidental (sud), dirigée par l'Alliance démocratique (DA), de laisser délibérément entrer des personnes sur son territoire en violation des règles strictes de confinement en vigueur.

Niger : au moins 75 "terroristes de Boko Haram" tués

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Le gouvernement nigérien a annoncé hier avoir mis hors d'état de nuire au moins 75 "terroristes de Boko Haram" dans deux opérations militaires dans le sud-est du pays et en territoire nigérian. Un bilan qui n'a pas pu être vérifié de source indépendante.

Un "groupe" de 25 "terroristes" a été tué au sud de Diffa, la grande ville du sud-est nigérian, et "une cinquantaine d'éléments ennemis" ont été "neutralisés" dans la zone du lac Tchad, sur le territoire du Nigeria, dans deux opérations de la Force régionale de lutte contre les jihadistes, selon un communiqué du ministère nigérien de la Défense.

Lors d'une "reconnaissance-offensive le long des berges de la Komadougou" (rivière qui coule au Niger, Nigeria et Tchad), des hommes des forces armées nigériennes de la Force multinationale mixte (Niger-Nigeria-Tchad-Cameroun) "ont eu un accrochage" lundi "vers 15h00 (même heure au Gabon) avec des combattants terroristes de Boko Haram dans une localité située à 74 km au sud de Diffa et ont réussi à neutraliser tout le groupe terroriste", selon le ministère de la Défense.

"Le bilan est le suivant : côté ami, deux blessés légers. Côté ennemi, 25 terroristes tués". Un véhicule, de l'armement, des munitions, quatre motos et divers matériels "à usage militaire" ont été récupérés, selon le communiqué.

Dans la même journée, "une cinquantaine d'éléments ennemis" ont été "neutralisés" sur l'île de Tombon-Fulani (au Nigeria), par des bombardements aériens et des tirs d'artillerie de la Force multinationale, selon le ministère de la Défense. "Des abris et des dépôts de logistique" des jihadistes ont été également "détruits".

L'armée nigérienne a été la cible début mai d'une violente attaque jihadiste menée contre un camp militaire aux portes de Diffa (200 000 habitants), proche de la fron-



Les troupes nigériennes affirment avoir abattu près d'une centaine de jihadistes.

tière du Nigeria, dans laquelle deux soldats ont été tués et trois blessés, selon le gouvernement. A noter que des images de propagande du groupe Etat islamique en Afrique de l'Ouest (Is wap), issu d'une scission de Boko Haram, montraient des

jihadistes investissant un camp et s'emparant de plusieurs véhicules, d'armes et de matériel. Ce groupe terroriste est généralement coutumier de ce type de diffusions après avoir perpétré des attaques qui ont pour cibles de nombreuses localités des pays

du Sahel. A savoir le Nigeria, le Niger, le Mali, le Burkina et le Tchad, dont les armées sont mobilisées aux côtés de la force Barkhane, située au Mali, pour lutter contre le terrorisme dans cette région du continent africain.

Plus de 300 000 réfugiés et déplacés...



Un camp de déplacés près de la ville de Diffa au Niger.

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Le gouvernement nigérien avait annoncé, le 3 mai dernier, la "neutralisation de 50 terroristes" lors de l'interception d'une "colonne ennemie en provenance de Tombon-Fulani, au niveau d'une localité nigérienne située à 45 km au sud de

Toumour (Niger)". Un bilan là encore impossible à vérifier de source indépendante. En avril, l'armée tchadienne avait mené une vaste offensive terrestre et aérienne contre les groupes jihadistes, annonçant les avoir chassés de son sol. Elle avait affirmé avoir tué 1 000 jihadistes et perdu 52 hommes.

Fin mars, le Niger avait annoncé avoir tué une "figure de proue" de Boko Haram, Ibrahim Fakoura, lors d'une opération dans les îles du lac Tchad. Selon l'Onu, la région de Diffa abrite plus de 300 000 réfugiés nigériens et déplacés internes nigériens, fuyant depuis 2015 les exactions commises par le groupe jihadiste nigérian Boko Haram et l'Is wap.

Le conflit avec les jihadistes de Boko Haram et de l'Is wap a fait plus de 36 000 morts depuis 2009 dans le nord-est du Nigeria et près de 2 millions de personnes ont dû fuir leurs foyers. Les autorités nigériennes ne font pas la différence entre Boko Haram et Is wap, qualifiant indifféremment les combattants jihadistes comme des éléments de Boko Haram. Le Niger doit aussi faire face dans l'Ouest, à ses frontières avec le Mali et le Burkina, aux attaques récurrentes des groupes jihadistes sahéliens.